

Frac
Franche-Comté

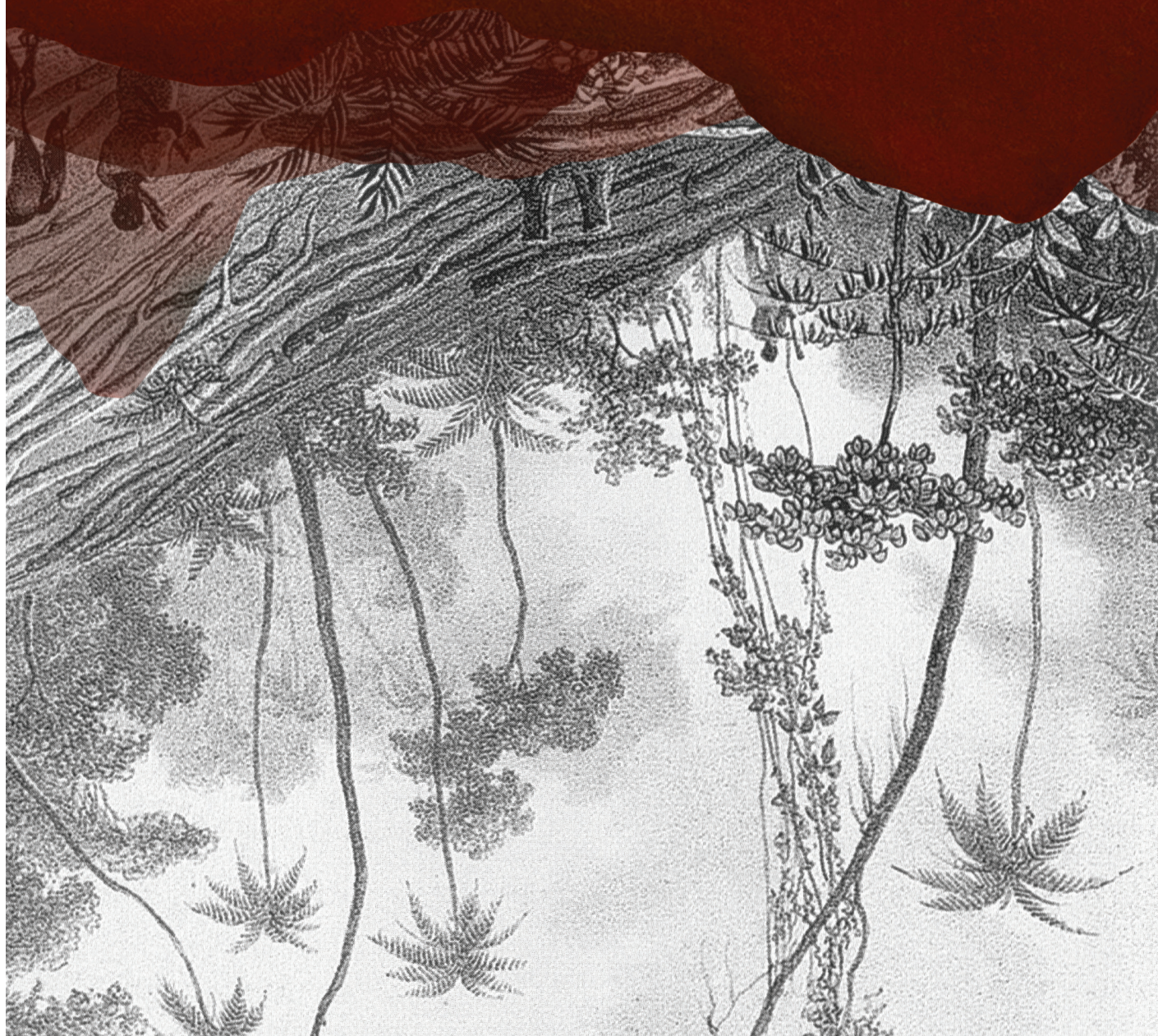
le livret

exposition
du 14 juin 2026
au 3 janvier 2027

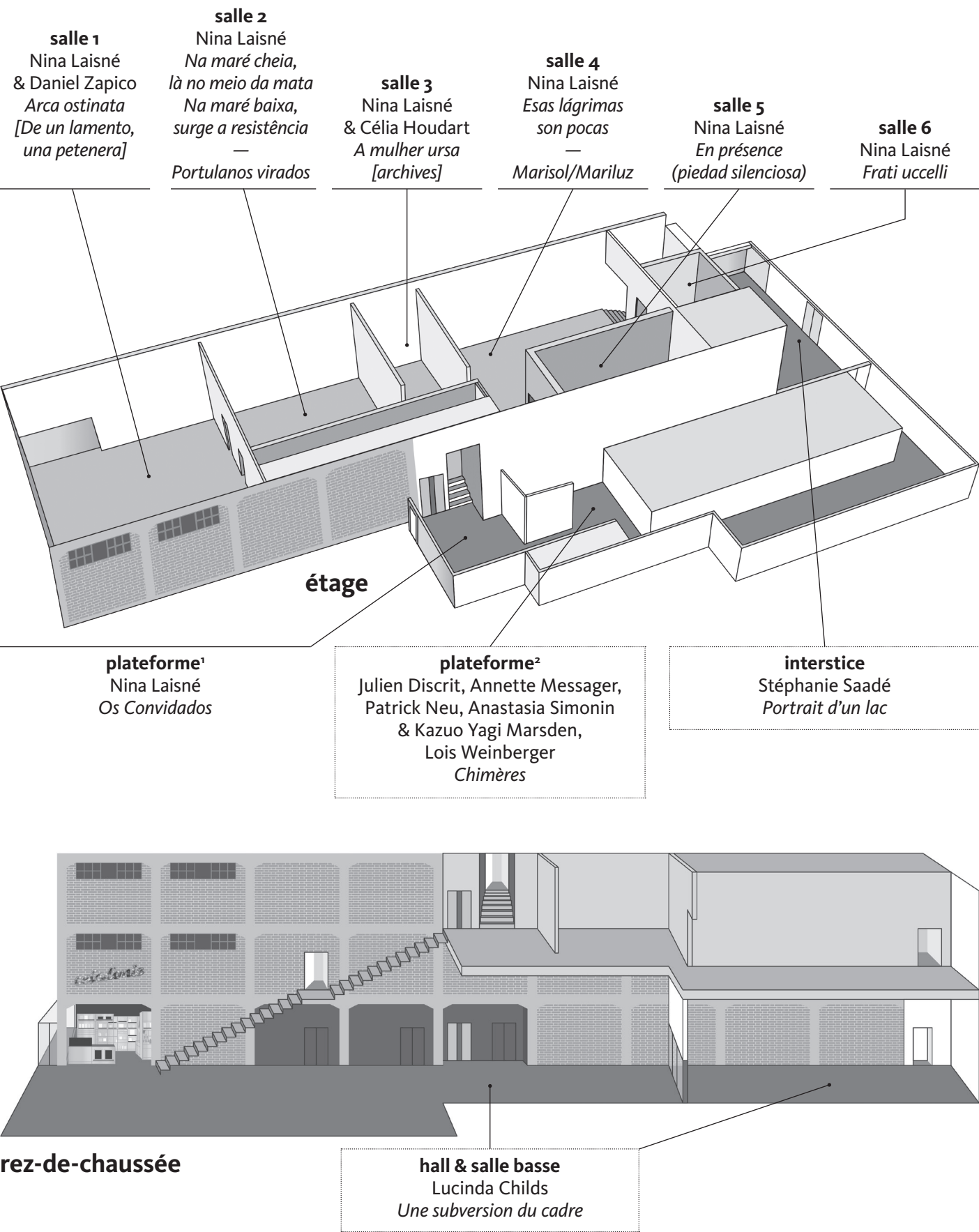
Nina Laisné

Un monde renversé

livret
en consultation
sur place
—
disponible sur le site
www.frac-franche-comte.fr



plan des expositions



édito

Un monde renversé

Le Frac Franche-Comté consacre une première exposition monographique d'envergure à Nina Laisné dont l'œuvre transdisciplinaire se déploie dans le champ des arts visuels, de la musique, du spectacle vivant et du cinéma.

Si Nina Laisné est aujourd'hui reconnue pour ses créations scéniques marquantes¹, elle poursuit parallèlement une œuvre majeure dans le champ des arts visuels dont témoignent les pièces conservées par le Frac et l'exposition présentée aujourd'hui où figurent de nombreuses créations inédites.

Chez Nina Laisné, les œuvres scéniques et les œuvres plastiques sont intrinsèquement liées : elle y célèbre également les métamorphoses, les identités hybrides et les confluences musicales. L'artiste insuffle à ses productions plastiques une esthétique théâtrale, tandis qu'elle imagine pour la scène des compositions picturales. La porosité est telle que l'on retrouve au cœur de l'exposition l'œuvre monumentale *Arca ostinata* conçue avec le musicien Daniel Zapico : « un théorbe qui se rêve édifice [...] orné de bestiaires fantastiques, de chimères et d'oiseaux empruntés à l'ornementation baroque² ».

Dans un mouvement de va-et-vient permanent, les recherches plastiques nourrissent ainsi les performances scéniques et inversement. Le dialogue entre image, musique et chant est omniprésent, irrigué par des traditions populaires, des récits oraux ou des fables concernant des êtres au genre fluide ou en voie de mutation animale. Ces figures ambiguës, dont l'ancestralité est ici mise en lumière, rejoignent des préoccupations très actuelles relatives à l'identité et à la visibilité des minorités.

La démarche de Nina Laisné s'enracine dans une archéologie rigoureuse de l'archive : partitions oubliées du XVII^e siècle, récits de la période coloniale, iconographies marginales

et folklores ruraux. Elle s'emploie à dévoiler les failles des représentations et discours officiels et hégémoniques pour construire des contre-récits. Ainsi, dans les installations *Na maré cheia, là no meio da mata*, *Na maré baixa, surge a resistência* (2026) et *Portulanos virados* (2026), elle révèle l'histoire d'une exploitation à la fois ethnocide et écocide au Brésil : celle du bois de Pernambouc, pillé dès le XVI^e siècle par les colons français pour ses qualités tinctoriales et la fabrication d'archets. Ailleurs, elle explore avec l'autrice Célia Houdart les multiples récits ibériques autour de la « femme-ours » (*A Mulher ursa*, 2024-2026), interrogeant notre rapport à l'altérité.

Ses recherches, qui s'étendent souvent sur plusieurs années, se métamorphosent en propositions immersives d'une grande puissance poétique. Le visiteur est baigné dans un univers visuel hanté par la peinture de la Renaissance, où la lumière — traitée par le prisme des ultraviolets dans *Frati uccelli* (2023) — révèle ce que l'œil nu ne peut percevoir. La musique et le chant, issus des répertoires ibérique, vénézuélien, brésilien ou encore italien, constituent la matière première et vibrante de chaque pièce. Ils deviennent ici l'outil d'une tentative de réparation symbolique, redonnant corps et voix aux invisibilisés.

Intitulée *Un monde renversé* d'après un livret baroque du compositeur Estienne Moulinié³, cette exposition embrasse plus de dix années de création : des premiers essais vidéo-graphiques aux installations les plus récentes qui habitent l'espace architectural du Frac avec une force singulière et une beauté troublante.

Sylvie Zavatta, directrice du Frac
et commissaire de l'exposition

1. Notamment *Romances inciertos, un autre Orlando* (2017), conçue avec le chorégraphe François Chaignaud, ou l'opéra onirique *Arca ostinata* (2021) imaginé pour le théoriste Daniel Zapico.

2. Nina Laisné
3. *Le Ballet du monde renversé* (1624)

notices des œuvres de Nina Laisné

*Os Convidados**

2026

tirage duratrans

monté sur caisson lumineux

Dans un grand salon, plusieurs convives sont réunis autour d'une table. Un jeune homme d'apparence plutôt latine se tient debout. On ne distingue pas clairement s'il est au service de cette famille ou s'il fait partie des convives, s'il prend la parole, prie ou chante. La tension est palpable.

En laissant un champ d'interprétation si ouvert, *Os convidados* questionne les préjugés que les visiteurs peuvent avoir devant cette image et met en lumière la persistance de ces représentations dans l'histoire du cinéma.

* Les convives.



plateforme

Nina Laisné & Daniel Zapico *Arca ostinata* *[De un lamento, una petenera]**

2026

installation musicale et visuelle

composée d'une architecture scénographique

et de dispositifs automatisés, durée : 7 min 30

conception, scénographie
et direction musicale : Nina Laisné
théorbe : Daniel Zapico
ingénieur informatique musicale : Arthur Frick
ingénieure du son studio : Mireille Faure
créatrices lumière : Caroline Nguyen
et Charlotte Gautier Van Tour
régisseur général : Léo Zavatta
régisseur décor : Gaby Sittler

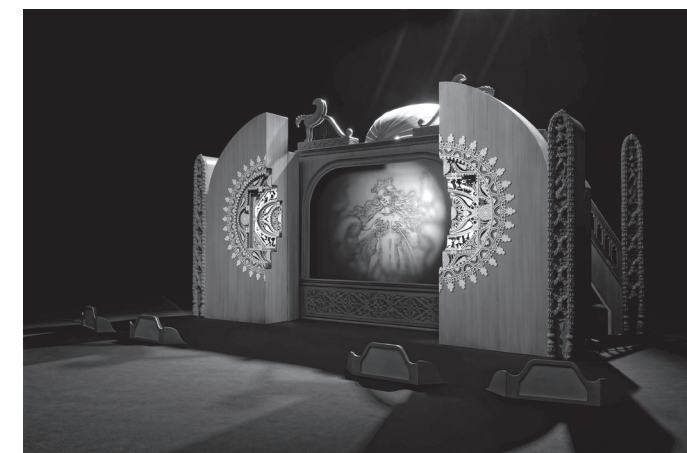
construction scénographie :
Les 2 Scènes, Scène nationale de Besançon
direction technique : Emmanuel Cèbe
constructeurs : Michel Petit, Gilles Girardet
ébéniste : Augustin Lackner
sculpteur : Sean Dunbar

création rosace : Matéo Crémades
modélisation infographique : Pierre N'Guerpande
sérigraphe : Quentin Coussirat
peintres : Sylvie Mitault, Agnès Robin
production déléguée : Zorongo

coproduction : Bonlieu Scène nationale Annecy ;
Théâtre de Cornouaille Scène nationale
de Quimper ; Scène nationale d'Orléans ;
Les 2 Scènes, Scène nationale de Besançon ;
Opéra de Lille ; Le Grand R, Scène nationale
de La Roche-sur-Yon ; Arsenal-Cité musicale
de Metz ; Théâtre Molière - Sète, Scène
nationale archipel de Thau ; La Soufflerie -
Scène conventionnée de Rezé ; Les Spectacles
Vivants - Centre Georges Pompidou, Paris

soutiens :
Ce projet a reçu le soutien de la DRAC
Bourgogne-Franche-Comté, l'Aide
au Développement et à la Production
du DICRÉAM, la Ville de Besançon
et Département du Doubs

Crédits musicaux :
Lamento del fénix, Daniel Zapico,
pasacalle, Espagne.
Mi canto se vuelve sal, improvisation
sur *La Petenera son huasteco*
traditionnel, Mexique.
Enregistré en studio au Quartz,
Scène nationale
de Brest en avril 2026



Initialement conçue pour un opéra onirique éponyme, *Arca ostinata* est née du désir de créer une architecture accueillante où célébrer des identités hybrides et explorer les ramifications du premier Baroque. Une cathédrale se déployant autour du théorbiste Daniel Zapico et évoquant les entrailles d'un immense instrument.

Pour l'exposition au Frac, ce dispositif aux airs de retable peuplé de chimères, devient un instrument géant automatisé diffusant une polyphonie de théorbe inédite, tandis qu'un théâtre d'ombres et de lanternes magiques s'anime au cœur de l'objet. Cette transition de la scène à la salle d'exposition permet de distordre les chronologies et de réinventer les géographies musicales. Le visiteur pénètre ainsi dans l'intimité d'une œuvre où le théorbe se rêve édifice au milieu de mirages successifs. L'installation conserve la force visuelle de la scénographie originale tout en offrant une autonomie mécanique inédite. Une utopie sonore et immersive.

***Cette installation
accueillera
ponctuellement
une performance
avec Daniel Zapico
au théorbe.***

***samedi 5 @ dimanche 6
décembre
Plus d'infos pp.14-15***

* Le titre évoque l'ostinato, un mode d'accompagnement musical en basse descendante. Typique de l'époque baroque, il a été la source de beaucoup

de compositions postérieures notamment dans le jazz, le rock et les musiques traditionnelles. « Arca » signifie « arche » en français.

salle 1

Na maré cheia, là no meio da mata Na maré baixa, surge a resistência* [pour Alan da Silva]

2026

installation, impression
et teinture sur textile

Courtesy de l'artiste

coloristes: Sylvie Mitault et Agnès Robin

couturière: Laurane Le Goff

assistante artistique: Mariam Bourreau

Dans *Na maré cheia, là no meio da mata, Na maré baixa, surge a resistência*, Nina Laisné évoque la colonisation du Brésil et le pillage du *pau-brasil* (ou bois de pernambouc), bois précieux exploité par la France dès 1555. L'installation se déploie sur de grandes draperies reproduisant des peintures de Johann Moritz Rugendas et Benjamin Mary, deux peintres européens reconnus pour être parmi les premiers à représenter la nature luxuriante brésilienne. À travers ces panoramiques, l'œuvre révèle l'exotisme décomplexé de l'époque, tout en intégrant à ces scènes l'exploitation des communautés afro-descendantes qui récoltaient ce bois en suivant les cycles lunaires. Pour l'exposition, l'artiste procède à plusieurs immersions des toiles dans la teinture rouge sang du bois de pernambouc. Ce processus crée des vagues chromatiques superposées, dont le rythme évoque autant les marées que les contours de la baie de Rio. Le visiteur est ainsi plongé dans une archive sensible de la colonisation. L'installation transforme la salle en un paysage politique, oscillant entre la contemplation d'une nature idéalisée et la mémoire de son exploitation.

* À marée haute, là au milieu de la forêt
À marée basse, surgit la résistance



Portulanos virados*

2026

aquarelle, technique mixte
sur 16 violons suspendus

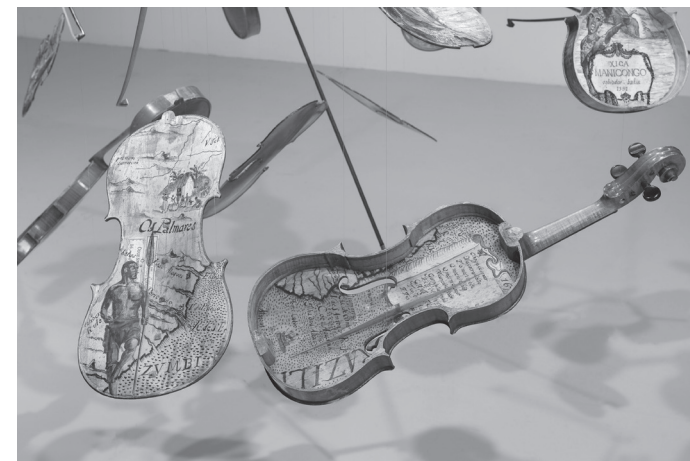
collection Frac Franche-Comté

peintres: France Chevassut, Nina Laisné,

Sylvie Mitault et Agnès Robin

collaborateur artistique: Alan da Silva

assistante artistique: Mariam Bourreau



L'installation *Portulanos virados* explore les zones d'ombre de l'histoire coloniale française au Brésil, notamment l'exploitation du bois de pernambouc (*pau-brasil*). Si ce bois fut d'abord pillé pour la teinture, il devint dès 1775 l'essence unique de la lutherie occidentale grâce à l'archetier Tourte. L'élégance de la musique classique cache ainsi une dépendance directe à une économie extractiviste et à l'asservissement de populations afro-descendantes. Face à des archives officielles qui minorent les résistances, Nina Laisné propose une contre-histoire centrée sur les insurrections et les *quilombos*¹.

L'œuvre se présente comme une constellation de violons éventrés et suspendus, formant un champ de bataille instrumental où les entrailles des objets sont mises à nu. À l'intérieur des caisses, l'artiste a gravé des cartographies inspirées des portulans historiques. Mais là où les atlas du XVII^e siècle légitimaient le pouvoir colonial, ces gravures renversent le récit: elles répertorient les émeutes, les attaques de fazendas² et les portraits de figures héroïques telles que Zumbi

dos Palmares³, Dandara⁴ ou la princesse Zacimba Gaba⁵. Au sein de l'installation cohabitent également des scènes du quotidien des quilombos — documentant l'organisation des communautés afro-brésiliennes — et des représentations anachroniques de figures militantes plus tardives, comme Maria Firmina dos Reis, première femme écrivaine noire et libre du Brésil, autrice du tout premier roman abolitionniste du pays en 1859, ou encore Luiz Gama, ancien esclave devenu l'un des plus grands avocats brésiliens, qui s'est battu pour la liberté de plus de 500 de ses pairs.

En rassemblant ces fragments d'histoires, ces cartographies inversées et ces instruments ouverts, *Portulanos virados* tente de restituer une mémoire longtemps invisibilisée, et rarement reconnue dans les récits officiels. L'installation tente ainsi de redonner place et dignité aux voix dont l'héroïsme n'a pas été consigné dans les archives institutionnelles. Elle propose une autre manière de raconter, où les résistances afro-brésiliennes deviennent centrales et protagonistes, au cœur même d'un objet symbolique de la tradition européenne.

* Portulans renversés

Les portulans sont des cartes marines souvent dessinées sur parchemin qui servaient de guide aux navigateurs à partir du XIII^e siècle. Ils décrivaient les côtes, les ports, les îles, les différents territoires, les lignes de vents se référant aux points cardinaux, les roses des vents, dans un style à la fois codifié et ornemental. Ces cartographies étaient un espace de représentations de nombreux symboles de la domination européenne et coloniale sur le reste du monde.

1. Les quilombos ou mocambos sont les communautés créées par les esclaves fugitifs en Amérique. Au Brésil, ce terme apparaît à partir de la fin du XVII^e

siècle. Il signifie « campements » ou « villages » et est originaire d'Afrique centrale. Les quilombos sont encore aujourd'hui des espaces de mémoire et de résistance.

2. Une fazenda est un grand domaine agricole au Brésil.

3. Zumbi dos Palmares (1655-1695) est un chef important de la résistance anti-esclavagiste au sein du quilombo de Palmares (Pernambouc) et une icône pour la communauté afro-brésilienne. Le 20 novembre, qui marque l'anniversaire de son assassinat, est considéré comme le jour de la conscience et de la résistance afro-brésilienne.

4. Dandara est une guerrière qui pratique les tech-

niques de la capoeira. Elle est une figure de la résistance à Palmares et l'épouse de Zumbi dos Palmares. Elle se suicide en 1694, alors qu'elle est faite prisonnière et pour ne pas retrouver sa condition d'esclave.

5. La Princesse Zacimba Gaba est une princesse angolaise kidnappée puis envoyée au Brésil en tant qu'esclave. Après avoir empoisonné le propriétaire de la fazenda avec l'aide d'autres esclaves, elle s'enfuit et crée un quilombo. Elle construit des embarcations pour attaquer de nuit les navires négriers et libérer les esclaves qui y sont enfermés. Elle meurt lors d'une de ces attaques après dix ans de lutte.

salle 3

Nina Laisné
& Célia Houdart
*A mulher urso** [archives]

2024-2026

constellation d'archives
(vidéos, photographies,
gravures, cartes postales,
cartographies, livres...)

Cette salle documente la réalisation *in progress* d'un premier long métrage.

Ce récit dont nous co-signons l'écriture se développe de part et d'autre de la frontière entre l'Espagne et le Portugal. Il tente de s'approcher d'un motif récurrent dans des traditions populaires : celui de la relation mouvante entre l'humain et l'animal, et des formes de porosité qu'elle appelle.

Notre écriture se nourrit de recherches très variées : collecte d'images, rencontres avec des représentant·e·s de la mémoire collective de ces régions, lectures autour des destins souvent tragiques de femmes ou d'enfants vivant à l'état sauvage. Des ours et des loups, que l'on craint, capture, exhibe comme des bêtes de foire. Sources incluant des figures animales anthropomorphes ou issues des fables et de la mythologie, dans lesquelles s'expriment cruauté, exclusions, fantasmes, rapports de domination, lactations interspèces, bestialisation des femmes marginales.

Une partie de notre récit a pour cadre le village de Monsanto (Portugal), paysage insensé, construit à flanc de montagne sous d'énormes roches en équilibre. Une mystérieuse inconnue qui ne partage aucun langage, sensible comme un animal, y est accueillie par une communauté rurale de musiciennes : les *Adufeiras*¹. La fiction et la mémoire réelle du village se confondent.

* la femme ourse

1. Les *Adufeiras* sont un chœur de femmes musiciennes qui préservent un répertoire de *cantigas*, une tradition orale mêlant *adufe* (percussion) et chants rituels agricoles, pastoraux et religieux, qui

se transmet entre femmes.

2. L'*adufe* portugais est un instrument de percussion à doigts. C'est un tambour sur cadre de forme carrée et composé de deux membranes de peau tendue et cousue. Il est cousin du *pandeiru* des Asturies.

3. Le *pandeiru* des Asturies est un instrument de percussion typique de cette région du nord-ouest de l'Espagne.



Cet accrochage est un ensemble composite de cartes postales, archives administratives, objets, souvenirs de repérages, citations de l'histoire de l'art, livres, curiosités géologiques, fragments d'herbier. Deux séquences vidéo à caractère documentaire proposent des rencontres avec deux femmes héritières et passeuses d'un art local séculaire : l'*adufe* portugais² ou le *pandeiru* des Asturies³; dont l'essence est la résonance de la peau de bête.

À travers le regard posé sur ceux qui ne nous ressemblent pas, il s'agit pour nous d'envisager d'autres manières d'être ensemble et de célébrer la variété du vivant.

salle 4

*Esas lágrimas son pocas**

2015

installation vidéo HD couleur, son
double projection face à face
durée : 12 minutes

production : Chambre 415

collection Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA

avec Lila Olivares, Aziouiz Ouamer et Tatiana Avila

Pour cette installation, Nina Laisné a orchestré un casting d'enfants issus de familles hispanophones afin d'explorer avec eux la mise en scène de l'émotion. Chaque enfant interprète deux chansons liées à l'histoire des larmes, s'inscrivant dans la lignée des enfants stars des années 60. Le projet s'inspire de figures comme la « Lloroncita », icône de l'immigration capable de pleurer sur commande. À travers un double dispositif, entre neutralité et esthétique Technicolor, l'artiste capte autant la sincérité que les failles des jeunes interprètes. L'objectif n'est pas la performance, mais la mise au jour de l'artificialité du sentiment et des coulisses du cinéma. L'œuvre pose un regard critique sur l'actuelle fascination médiatique pour les télécrochets et le spectacle de l'émotion. Les hésitations et les regards hors-champ viennent déconstruire la magie de l'image pour révéler le dispositif technique.

En parallèle, l'artiste interroge l'héritage musical et la célébration de la nostalgie chez les nouvelles générations issues de l'immigration en se demandant si le sentiment de déracinement persiste pour ceux n'ayant jamais connu leur pays d'origine. Cette installation devient le miroir d'une mémoire sensible, entre transmission identitaire et simulacre tragique.

* Ces larmes ne suffisent pas



Marisol/Mariluz

2015

pochettes originales
et sérigraphies sur disque vinyle
ensemble de 6 cadres

sérigraphie : La CabaneLab

collection Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA

Marisol a été l'une des premières enfants stars de comédies musicales dans les années 60 en Espagne. Cette œuvre présente une collection de bandes originales de ses six premiers films. Sur chacun de ces vinyles sont sérigraphiés des extraits de dialogues prononcés par la petite star au sein du film. Sortis du contexte de la fiction, ces propos renvoient à une controverse selon laquelle l'enfant interprétant Marisol aurait été remplacée par une autre à l'insu du public de son époque. Le titre *Marisol/Mariluz* reprend la double identité de l'actrice dans le film *Rumbo a Rio*, mettant en scène deux sœurs jumelles séparées à la naissance.



En présence (piedad silenciosa)*

2013
film HD, couleur, son
durée : 8 min
production : Chambre 415
avec Cécile Druet, Vincenzo Capezzuto,
Daniel Zapico et Pablo Zapico

Sur la scène d’un auditorium, un chanteur à la voix troublante entonne une *tonada* venezuelienne. La salle est vide. Derrière lui, un théorbe et une guitare baroque répondent à son chant, tandis qu’en haut des gradins, une porte s’ouvre discrètement. De loin, une jeune fille observe la scène, captivée par ce qu’elle entend. Le trio interprète alors *La embarazada del viento*, une chanson traditionnelle de l’île Margarita, dont le texte aborde la grossesse mystérieuse d’une adolescente.

Un bouleversement quasi-imperceptible se fait alors sentir chez la jeune fille, un désordre intérieur.

* Piété silencieuse
1. La tonada est souvent présentée comme un chant de travail au Venezuela. Elle accompagne des activités comme la traite, l’agriculture, l’élevage, les récoltes, la chasse ou la pêche. Les poèmes qui accompagnent les tonadas sont nombreux et variables. Ils font bien souvent un parallèle entre l’état émotionnel de celui ou celle qui l’interprète et le paysage qui l’entoure.



Frati uccelli* 2023 installation musicale et visuelle composée de quatre peintures, un manuscrit et une bande son durée : 4 min 30

conception et direction musicale : Nina Laisné

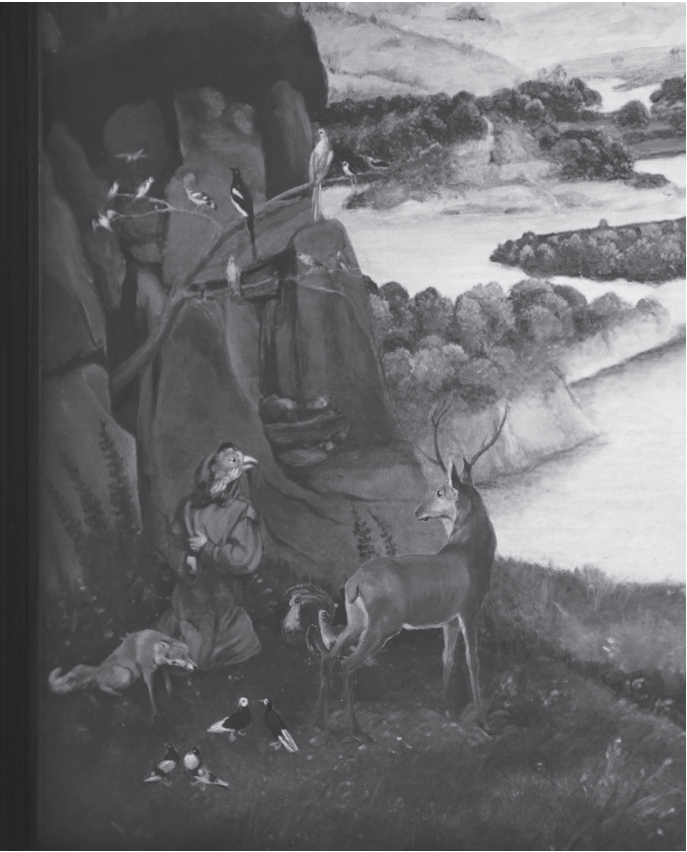
La Squadra di Genova
contralto (contraeto) : Claudio Valente
ténor (primmo) : Matteo Merli
baryton (controbaso) : Pepi Zacchetti
basses (basci) : Angelo Asborno,
Ivo Domenichella, Giampiero Merlo
guitare vocale (chitāra) : Ettore Molini

assistante artistique : Lidia Meneghini
régie générale et régisseur lumière : Léo Zavatta
programmation et ingénieur du son : Arthur Frick
ingénieure du son studio : Alice Le Moigne

studio Genova : El Fish Audio Factory,
Emanuele Cioncoloni, Davide Martini
peintres : Sylvie Mitault, Agnès Robin
illustratrice : Nina Laisné
sérigraphie : Quentin Coussirat
encadrements : David Gallardo

production : Zorongo

œuvre financée par le programme de soutien à la création artistique *Mondes nouveaux* mis en œuvre par le ministère de la Culture dans le cadre de France Relance, en collaboration avec le Centre des monuments nationaux.



Initialement créée pour le couvent de Saorge, cette installation immersive de Nina Laisné ressuscite au Frac le mythe des « frères-oiseaux ». S’inspirant de la vision mystique de François d’Assise, l’œuvre propose un parcours sonore où les polyphonies du *trallalero génois* imitent la frénésie ornithologique. La *Squadra di Genova* y entremêle des poèmes du XVI^e siècle et des vers baroques de Salomon de Priezac, portés par un air d’Estienne Moulinié. Ce voyage musical, entre héritage populaire et joyaux du répertoire baroque, célèbre l’ivresse d’une métamorphose.

En parallèle, l’artiste convoque la vision singulière des oiseaux en utilisant des lumières ultraviolettes. Ce rayonnement technique, proche de la perception aviaire, révèle des détails et des sous-couches invisibles à l’œil nu. Sous cet éclairage, des tableaux anciens dévoilent soudainement des scènes d’extase, de danse et des êtres hybrides. Des farandoles en lévitation et des murmurations secrètes apparaissent ainsi dans les lieux peints comme autant de visions fabuleuses. Le dispositif transforme l’espace d’exposition en un théâtre de transmutations où la frontière entre l’humain et l’animal s’efface. *Frati uccelli*, est la recherche d’une épiphanie furtive, entre folklore et mythologie séculaire, célébrant un corps idéalisé. Une obsession qui a traversé les époques et les géographies, exprimant toujours le même désir d’échapper à sa forme humaine et l’envie de faire sien le chant fascinant des oiseaux.

* Frères-oiseaux
1. Le trallalero de Genova est un chant polyphonique et polyrythmique typique de l’arrière-pays génois au nord-ouest de l’Italie qui était traditionnellement porté par des voix masculines et souvent chanté dans l’espace public (marché, port, taverne...). Le trallalero a la spécificité d’avoir recours à de nombreuses onomatopées qui varient selon la tessiture de la voix.

biographie



Diplômée en 2009 de l'École Supérieure des Beaux-Arts de Bordeaux où elle s'est spécialisée dans la construction de l'image, Nina Laisné s'est également formée aux musiques traditionnelles sud-américaines auprès du guitariste Miguel Garau. Elle développe un vocabulaire qui lui est propre alliant musique, arts vivants et cinéma. Elle s'intéresse aux identités marginales qui évoluent dans l'ombre de l'Histoire officielle mais aussi aux traditions orales et à leur puissance collective.

Ses films abordent les réminiscences religieuses dans le folklore vénézuélien (*En présence–piedad silenciosa*, 2013), affirment l'importance des musiques traditionnelles contre le déracinement (*Folk Songs*, 2014 et *Esas lágrimas son pocas*, 2015) ou proposent une réflexion sur la falsification d'archives et l'imposture historique (*L'air des infortunés*, 2019). Ses productions l'ont amenée à exposer dans de nombreux pays tels que le Portugal, l'Allemagne, la Suisse, l'Égypte, la Chine ou encore l'Argentine. Ses réalisations vidéo sont présentées en salles de cinéma et festivals, dont le FID Marseille, la FIAC Paris, le Festival Internacional de Cinema de Toluca au Mexique et le Festival DIGO de Goiás au Brésil, entre autres.

En 2017, elle crée le spectacle *Romances inciertos, un autre Orlando*, fruit de sa rencontre avec François Chaignaud, qu'iels présentent notamment au 72^e Festival d'Avignon. En 2021, le duo qu'elle forme avec le musicien espagnol Daniel Zapico, crée *Arca ostinata*, un opéra miniature qui réinvente l'approche du théorbe à travers l'histoire foisonnante des cordes pincées au sein d'une scénographie qui se métamorphose. En 2024 a lieu la première de *Como una baguala*

oscura, une nouvelle pièce co-écrite avec le danseur et chorégraphe argentin Néstor 'Pola' Pastorive, autour de l'œuvre de la compositrice et pianiste Hilda Herrera. En 2025, au Festival Impuls Tanz de Vienne, elle présente une nouvelle collaboration avec François Chaignaud et la chanteuse argentine Nadia Larcher baptisée *Último helecho*. Cette œuvre opératique hybride invite à une spéléologie vivante, où les corps exhument les voix, les danses et les mémoires enfouies. Par ailleurs, Nina Laisné collabore avec de nombreux artistes issus du spectacle vivant dont le chorégraphe et danseur de flamenco Israel Galván (*El Amor Brujo*), le marionnettiste Renaud Herbin (*Open the Owl*) ou la chorégraphe malagueña Luz Arcas (*Toná*).

Actuellement, Nina Laisné prépare une nouvelle forme scénique avec le contre-ténor brésilien Rodrigo Ferreira, autour d'un nouveau cancioneiro des résistances, et se consacre aussi à l'écriture de son premier long-métrage qu'elle partage avec l'autrice Célia Houdart.

Nina Laisné est également fondatrice du label discographique Alborada, fondé en 2020 avec Daniel Zapico. Leurs éditions proposent une nouvelle approche des musiques traditionnelles et historiques et ont été récompensées par de nombreuses distinctions internationales : Diapason d'Or, 4 Clés Télérama et 5 Étoiles Pizzicato, etc.

Nina Laisné est depuis 2025 artiste-associée au Quartz Scène nationale de Brest et au Grand'R Scène nationale de La Roche-sur-Yon pour une durée de 3 ans.

bibliothèque idéale
de Nina Laisné

Lucien Malson
Les enfants sauvages
Paris, 10/18, 1964*

Joy Sorman
La peau de l'ours
Paris, Folio, 2014

Pierre-Olivier Dittmar
L'invention de l'animal
Paris, Gallimard, 2026

Nastassja Martin
Croire aux fauves
Paris, Folio, 2015

Flávio Dos Santos Gomes
*Quilombos : communautés d'esclaves
insoumis au Brésil*
Paris, l'échappée, 2023

Jules Gill-Peterson
*Une brève histoire de la transmisogynie :
pour une lecture anti-impérialiste
de la transféminité*
traduit par Mihena Alsharif
et Nesma Merhoum
Marseille, Shed Publishing, 2025

Toni Morrison
Beloved
Paris, 10/18, 1987

Damien et Maria Kempf
Monstres médiévaux
Paris, Éditions Intervalles, 2017*

*Fantasmagorie, Les lanternes de peur
entre science et croyance*
catalogue de l'exposition
Musées de la Ville de Strasbourg, 2020

Célia Houdart
Les Fleurs sauvages
Paris, P.O.L, 2014

Célia Houdart
Gil
Paris, P.O.L, 2015

Emmanuelle Bayamack-Tam
Arcadie
Paris, P.O.L, 2018

Jarid Arraes
Dandara et les esclaves libres
Paris, Éditions Anacaona, 2015

Paula Anacaona
Maria Brandão, nos pas viennent de loin
Paris, Éditions Anacoana, 2023

* Ouvrage non disponible au Frac

programme

Vers les étoiles

Rencontre
avec Christophe Fiat
artiste en résidence
jeudi 2 juillet — 18h (durée: 1 h)

Alors que l'astronaute française Sophie Adenot est à bord de la Station spatiale internationale, Christophe Fiat, romancier, poète et performer bisontin, partagera les coulisses d'une résidence d'écriture sur l'exploration spatiale à laquelle il a participé en 2023. Une aventure qu'il évoquera avec des photos, des documents sonores et la lecture d'extraits inédits dont le poème *Chant de l'Interzone*, enregistré pour un vinyle produit par le Frac.

Gratuit, dans la limite des places disponibles



Journées européennes du patrimoine

sam. 19 & dim. 20 septembre
de 14h à 19h

À l'occasion des Journées européennes du patrimoine, explorez le Frac sous un angle inédit ! Venez découvrir les expositions, plonger dans l'univers de la bibliothèque, explorer les réserves et arpenter les espaces les plus insolites du bâtiment.

Gratuit, dans la limite des places disponibles



Nuit des chercheur·e·s

vendredi 25 septembre
de 19h à 23h

Le Frac accueille pour la troisième fois la Nuit des chercheur·e·s de l'Université Marie et Louis Pasteur. Au cours de cette soirée, venez rencontrer des chercheur·e·s de tous horizons. Une invitation à partager, dialoguer, débattre... dans une ambiance festive et conviviale.

Gratuit, dans la limite des places disponibles

Biblis en folie @ La Squadra di Genova**

Rencontre
avec Frédéric Dumond
et concert de La Squadra di Genova

samedi 3 octobre — 14h30 & 16h30

Dans le cadre de la manifestation nationale « Biblis en folie », rencontrez l'auteur et plasticien Frédéric Dumond qui présentera son ouvrage *Action! – Un chemin en performances*. Dédié à l'artiste et performeuse Esther Ferrer, cet ouvrage met en regard les partitions de la performeuse et un long entretien inédit autour de la création, du langage, de la liberté et de l'action.

Profitez également de cette journée pour découvrir la bibliothèque de la Cité des Arts et une sélection d'ouvrages soigneusement choisis pour résonner avec les thèmes de la journée, riche en découvertes.

Enfin — en écho à l'exposition *Un monde renversé* et à l'œuvre de Nina Laisné intitulée *Frati ucelli* — venez assister à une représentation exceptionnelle de La Squadra di Genova, témoin vivant de l'art du trallalero, chant populaire polyphonique de Ligurie, traditionnellement chanté par des hommes dans le port de Gênes, dans les osterias ou à la sortie du travail.

Rencontre avec Frédéric Dumond
14h30 (durée: 1 h)

Gratuit, dans la limite des places disponibles

Concert de La Squadra di Genova
16h30 (durée: 30 minutes environ)

Gratuit, sur réservation



WEFRAC**

concert & danse

samedi 21 & dimanche 22 novembre

À l'occasion du rendez-vous national annuel du réseau des Frac, venez écouter le contre-ténor brésilien Rodrigo Ferreira en collaboration avec Nina Laisné et en écho aux œuvres dédiées à l'histoire brésilienne.

Assistez également à l'activation de l'œuvre *The Mile-Long Paper Walk* de James Lee Byars et à la performance *Untitled (Figures)* la danseuse et chorégraphe Lenio Kaklea.

Partenariat avec les élèves du CRR

Gratuit, dans la limite des places disponibles

Regards croisés Humain-Animal*

exploration de l'exposition

Un monde renversé

avec Nina Laisné

mer. 26 août — 15h (durée: 45 min)

à l'occasion de la journée mondiale du chien

samedis 28 novembre & 12 décembre
15h (durée: 45 min)

Venez accompagné de votre chien et découvrez ensemble l'exposition *Un monde renversé*. Nina Laisné propose de s'immerger dans un univers où les relations inter-espèces sont centrales. Faire entrer l'animal dans l'espace d'exposition, c'est reconnaître que notre manière d'habiter le monde n'est ni centrale, ni unique, ni souveraine.

Gratuit, sur réservation



Un monde renversé*

Visites avec Nina Laisné

dimanches 4 octobre, 29 novembre
& 13 décembre — 15h (durée: 1h)

Trois traversées seront exceptionnellement menées par l'artiste Nina Laisné, pour une rencontre privilégiée au cœur de sa démarche artistique et de l'exposition qui lui est consacrée.

Gratuit, sur réservation

Arca ostinata [De un lamento, una petenera]*

Activation musicale
de l'œuvre de Nina Laisné

samedi 5 & dimanche 6 décembre

14h30, 16h30 et 17h30
(durée: 20 min)

Le théorbe, cet instrument de la famille du luth apparu au XVI^e siècle, est autant soliste que son propre accompagnateur. Le musicien Daniel Zapico et Nina Laisné invitent le public pour une traversée de l'histoire des cordes pincées, allant du premier baroque aux folklores sud-américains. Au cœur de la scénographie d'*Arca ostinata*, œuvre présentée dans l'exposition *Un monde renversé*, le théorbe se rêve cathédrale dans un jeu d'anamorphoses musicales et de timbres altérés.

Gratuit, sur réservation



Rencontre*

avec Célia Houdart

mer. 16 décembre — 18h (durée: 1h)

Depuis quelques années, Nina Laisné a débuté l'écriture de son premier scénario de long métrage. Un processus au long cours, dans lequel elle a invité l'autrice Célia Houdart à la rejoindre pour une écriture à quatre mains. Célia Houdart revient sur cette collaboration et ce projet, ainsi que sur d'autres textes écrits récemment.

Gratuit, dans la limite des places disponibles



tous les dimanches — 15h
Visite : traversée des expositions

gratuit

Tous les dimanches, une médiatrice ou un médiateur du Frac vous emmène sur un parcours d'1h30 à la découverte des expositions.

gratuit — inscription à l'accueil le jour même

* événements liés à Nina Laisné

* événements liés à Lucinda Childs

exposition
du 17 juin 2026
au 3 janvier 2027

le livret

FRAC
Franche-Comté

livret
de consultation
sur place
—
disponible sur le site
www.franc-comte.fr

Nina Laisné Un monde renversé

